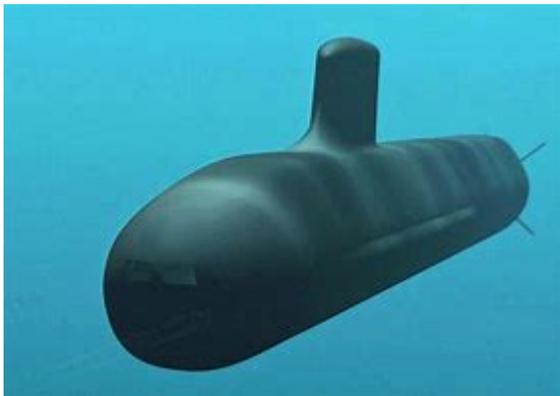


Barracuda : les “petits” sous-marins français



Le Barracuda doit prendre le relais des sous-marins de la [classe Rubis](#) qui seront retirés du service actif jusqu'en 2026.

Il aura une autonomie accrue avec la possibilité d'utiliser le même [combustible](#) nucléaire sur des périodes de 10 ans.

La limite viendra de l'approvisionnement de l'équipage puisque le bâtiment transportera 70 [jours](#) de vivres au maximum.

Outre les missions classiques d'attaques de navires et de sous-marins ennemis, les Barracudas pourront frapper des forces terrestres, faire des missions de renseignement, déployer des commandos de Marines.

Ils permettront d'accueillir un équipage mixte masculin et féminin. La désignation de "nucléaire" de ces bâtiments concerne le mode de [propulsion](#). Les [SNA](#) Barracuda ne sont en effet pas conçus pour lancer des armes nucléaires balistiques.

Caractéristiques techniques des Barracuda

[Longueur](#): 99.5 m

Diamètre: 8.8 m

Masse [vide](#): 4765 tonnes

Masse max: 5297 tonnes

Vitesse: 46.3 km/h (25 noeuds)

Autonomie: 10 ans

Equipage: 60 dont 8 officiers

Profondeur max: 350 m

Armement: 20 torpilles lourdes IF 21, missiles anti-navire Exocet SM39, missiles de croisière SCALP

Marlin et SNX-23: des sous-marins pour l'exportation

La DCN a lancé deux modèles de sous-marins classiques pour l'exportation. Le Marlin est un sous-marin standard de 1850 tonnes et 75 m de long, dérivé du [Scorpène](#), succès commercial en [Amérique Latine](#).

Le second est un sous-marin "discount" de 855 tonnes, 50% moins cher que les standards du marché. Le SNX-23, le nom de code du programme, est destiné à la surveillance et la défense de zones côtières.

source : DCN